

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-940-Je-ne-continue-pas-je-recommence.html>



I.D n° 940 : Je ne continue pas, je recommence

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 16 juin 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La poésie de Jacques Ancet fascine : elle avance sur un fil, au bord du vertige, du silence, de l'effacement. Elle est un retour toujours renouvelé à l'essentiel, à la source : la forme cette fois dans *La vie, malgré*, aux éditions des *Lettres Vives* et sous-titrée *Chroniques* (désignation qui dans un premier temps étonne) est le poème en prose, selon une alternance avec le poème en vers (Précédemment : *Voir venir, laisser dire* : I.D n° [855](#)), sciemment pratiquée par l'auteur de livre en livre

Le travail d'écriture du poète découle d'un constat : les discours de toute sorte autour de nous abondent, nous débordent, où la parole se perd, est noyée, dévaluée dans une circulation de fausse monnaie, Qui n'épargne pas la poésie, ne vous faites pas d'illusions. Il y a en conséquence avant que se pose le premier mot de tout poème, *sous les voix, un silence - sous le brouhaha* : c'est ainsi que ça commence, par un silence : *on s'arrête, on écoute*. Et parfois, alors il y a quelque chose qui naît, que le poète va rapporter, ou peut-être qu'il n'y aura *rien* : *rien ne vient dit la voix, sauf le rien*, dont il saura malgré tout faire *chronique* car dans le *rien*, toujours (c'est là une leçon qu'on finit par retenir) il y a *quelque chose aussi*. La vertu principale du poète est la patience, et des dix *chroniques* dont est constitué le livre, l'une s'intitule : *Une attente étroite, l'attente* une autre.

Seul, à attendre. Combien de fois l'aurais-je été. Sur un banc, dans un couloir troué d'un miroir, dans la salle d'attente, jambes croisées à regarder mon pied vibrer au rythme du coeur. Ou simplement entre deux instants quelconques. Mais à attendre quoi. ? Ce qui peut-être m'attendait et ne m'a jamais trouvé.

Jacques Ancet est un poète d'expériences, et ce sont elles, ténues, paradoxales : *entendre le vacarme silencieux, mourir et naître à chaque instant*, qu'il rapporte. Ou encore, autre paradoxe que livre l'expérience poétique : *quand on se tait, on entend* . Ou

Voir n'est pas l'affaire des yeux, Les yeux ne voient que ce qu'ils savent. Ils disent visage, vent, douleur - ils ne les voient pas.

Ce qu'on ne voit pas insiste comme une brise légère dans la paysage. Invisible, on la sent à peine. On dit : quelque chose. On n'a pas d'autre mot.

Ainsi toujours se trouve confrontés ce *rien* à *ce qui insiste* (titre, notons-le au passage, de la dernière chronique) en une poésie de pauvreté au cours de laquelle, nouveau paradoxe, parmi les mots les plus simples, plutôt atones, surgissent, le plus souvent par grappes, l'un entraînant l'autre, des mots plus rutilants, brutaux, une autre réalité s'imposant : *nazi* tout d'un coup, *crise et chômage* ailleurs, *casques, i-phones, revues, et sexe, buisson, colère*, jusqu'à cette affirmation qui prend de court : *Le monde est une énumération, disait-il*. Poème qui se poursuit ainsi :

Sa main droite dessinait un grand cercle devant lui. Camion, rues, vitres, chaises, visages, nuages. Tu peux continuer infiniment - écrou, insecte, cri, veste, voyage ... - tu n'en finiras jamais. Le tout est intotalisable. Ses deux mains se joignaient un instant, puis s'ouvraient brusquement. Alors dans ce vide, ce qu'on voyait, ou, comme un battement de paupières, c'était le monde.

I.D n° 940 : Je ne continue pas, je recommence

Ou c'est *la vie, malgré ... (on ne sait plus)*, pour en revenir au titre de l'ouvrage. Ou c'est le réel à nouveau à portée de main (du moins, on peut le croire), là, maintenant, *tout près, comme un chuchotement*.

Post-scriptum :

Repères : Jacques Ancet : *La vie, malgré* (Chroniques). Éditions [Lettres Vives](#) Coll. Entre 4 yeux. (B.P 7 - Campu Magnu - 20213 Castellare di Casinca) 110 p.. 18Euros.

Du même auteur : *L'Amitié des Voix - 1 - Les Voix du temps* .[Publie.net](#) éd. Un recueil de notes critiques portant majoritairement sur le littérature hispanique, avec des essais marquants sur la poésie française, **Mallarmé** ou **Rimbaud**, et le plus émouvant, **André Henry**. 25 Euros

Lire la rubrique *Cadrage / Débordement* consacrée à Jacques Ancet dans *Décharge* [185](#), de Mars 2020. Lecture de Claude Vercey. *Entrer Sortir* : poèmes inédits de Jacques Ancet